

Le cimetière mérovingien de Folx-les-Caves

Publiée le 03 mars 2015

On a beaucoup parlé ces dernières années, et à juste titre, de l'exceptionnel cimetière mérovingien (plus de 350 tombes) mis au jour à Bossut-Gottechain lors des fouilles archéologiques préventives réalisées avant le prolongement de la N25. En d'autres lieux de la Hesbaye brabançonne des cimetières du même type, mais comportant moins de tombes, ont également été découverts aux 19^e et 20^e siècles, souvent fortuitement. Nous évoquerons aujourd'hui celui de Folx-les-Caves.

En 1829, Jean-Philippe Cultiaux mis au jour, tout à fait par hasard, un caveau de forme rectangulaire à l'endroit appelé le Tombois, à proximité du ruisseau le Jaucot. Vers 1858, 2 ou 3 cruches et soucoupes en terre cuite furent encore découvertes à proximité du premier site. Près de cent années plus tard, en octobre 1955, l'ouvrier communal A. Berger, oeuvrant sur le site d'une sablière communale exploitée dans une parcelle voisine de celle où la découverte de 1829 avait été effectuée, rencontra à son tour une tombe dont la présence fut alors signalée au Service des Fouilles. Durant les mois qui suivirent, 29 autres tombes furent localisées et fouillées, 20 comprenant encore du mobilier funéraire. Chose habituelle pour l'époque mérovingienne, les cercueils avaient entièrement disparu, se résumant à quelques clous et taches colorées visibles sur le sol. Soumis à l'acidité du sol de Folx-les-Caves, les squelettes s'étaient désagrégés. Trois tombes conservaient cependant un crâne. A l'origine, le cimetière avait dû être plus étendu, mais les travaux entrepris par l'homme l'avaient petit à petit réduit.

Les éléments constituant ce mobilier funéraire, principalement de la vaisselle céramique et des armes diverses (épées, scramasaxes, francisques, fers de lance, etc.) ont permis aux archéologues de dater de la première moitié du VI^e siècle (à partir de l'an 525) les tombes les plus anciennes de cette nécropole, les plus récentes datant de la fin du siècle suivant. Parmi les 20 tombes ayant conservé leur mobilier, 14 recelaient encore des armes. Contrairement à Bossut-Gottechain, les tombes de sujets féminins ne comportaient que peu de perles et de bracelets.

Les objets mis au jour par le Service des Fouilles furent déposés dans les collections des Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles, mais en 1963, plusieurs habitants de la région possédaient par contre les objets découverts sur place avant et après les opérations dudit service. Rassemblés par les époux Mercenier, de Marilles, la plupart de ces objets furent étudiés par le Cercle Archéologique Hesbaye-Condruz. Certains propriétaires de reliques mérovingiennes du cimetière de Folx-les-Caves se signaleront peut-être après la lecture de cette chronique. Attention, ne pas confondre cette nécropole mérovingienne, avec la nécropole gallo-romaine (tombes à incinération) découverte non loin de la première et attestant d'une occupation ancienne (près de 2000 ans) du terroir de Folx-les-Caves !